



CATHÉDRALE SAINT-JEAN-BAPTISTE LYON

Février 2020

Édito DES VIES CONSACRÉES

Le mois de février s'ouvre avec la fête si discrète de la Présentation du Seigneur au Temple. Discrète puisque souvent le 2 février tombe en semaine et peu de fidèles assistent à cette célébration. De manière très heureuse, cette année, elle tombe un dimanche. Discrète aussi puisqu'elle fait mémoire de la démarche presque banale de Joseph et de Marie qui fendent la foule des pèlerins pour présenter leur enfant au Temple. En effet, dans la tradition juive, quarante jours après la naissance, il était de coutume d'offrir au Seigneur l'enfant premier-né comme on offrait les premiers fruits de la terre. Pour exprimer symboliquement cette offrande, la loi prescrivait d'offrir un sacrifice animal, un agneau ou un couple de tourterelles pour les foyers les plus pauvres. Offrir à Dieu ce qui lui appartient, reconnaître que toute vie vient de lui, tel était l'esprit qui devait animer le cœur des jeunes parents. La démarche de Marie et de Joseph s'apparente à celle de tant de parents au jour du baptême de leur enfant. En présentant leur enfant à la communauté chrétienne pour qu'il fasse partie du corps du Christ qu'est l'Eglise, ils reconnaissent par la même occasion que cette vie n'est pas le fruit du hasard mais bien celui d'un amour : leur amour bien évidemment mais ultimement celui de Dieu. Quel parent peut déceimment dire devant un nouveau-né qu'il est le seul auteur de cette petite merveille dont toutes les facultés contenues en lui ne demandent qu'à s'éveiller ? Même si nous ne sommes pas toujours capables de reconnaître que cette vie vient de Dieu, nous pressentons que nous sommes devant un mystère qui nous dépasse. « *Merveille que je suis, merveille que tes œuvres !* » s'exclame l'auteur du psaume 139 dans la Bible. Malheureusement cet émerveillement a tendance à s'estomper dans le temps, parfois jusqu'à disparaître. Quand je me découvre le matin dans la glace, quand je vois mes proches ou que je croise un voisin dans la journée, il faut parfois se convaincre que nous sommes aimés de Dieu, appelés par tous les pores de notre être à vivre de cet amour dont Dieu « nous a aimés le premier » (1 Jean 4,19). C'est notre vocation profonde de baptisé. Dans l'Eglise, des hommes et des femmes consacrent leur vie au service du Seigneur et de leurs frères. D'ailleurs le 2 février, nous rendons grâce au Seigneur pour leur présence dans l'Eglise et dans le monde car ils rendent visibles ce que nous sommes tous appelés à vivre d'une manière ou d'une autre. Dieu nous a donnés la vie par le don de sa vie et donc par conséquent, comme nous le disons parfois à la messe, prions pour « notre vie ne soit plus à nous-mêmes mais à Lui qui est mort et ressuscité pour nous ».

P. Jean-Baptiste Aubert

L'Évangile au cœur du quartier

Souvent, dans la rue, nous entendons la même question, lorsque des gens passent devant notre maison : « Que se passe-t-il donc derrière ces grands murs » ? Pour St Vincent de Paul et Ste Louise de Marillac, être Fille de la Charité, c'est d'abord être de « bonnes chrétiennes », en Eglise, d'aimer, de vivre et de servir comme le Christ, avec l'Évangile comme GPS. C'est ce que nous essayons de faire, heureuses d'être en Mission à Lyon ! Au n°8 de l'avenue du Doyenné, cinq femmes, de différentes provenances géographiques (Sud-Ouest - Belgique - Bourgogne - Iles Wallis et Futuna), de personnalités et d'âges différents aussi, rassemblées par un même Appel, une même vocation : « Aimer et servir le Christ en toute personne en précarité ».



Sr Marie-Bernadette, Sr Inès, Sr Jeannine,
Sr Marie-Catherine, Sr Laurice.

Une phrase résume tout : « La Règle des Filles de la charité, c'est le Christ ».

TOUTES DONNEES A DIEU. Ce don se traduit dans notre vie de prière personnelle et en communauté. C'est notre intimité avec le Christ, l'élan d'amour qui nous pousse vers Lui. Tout cela est nourri, chaque jour, par l'Eucharistie, la fréquentation assidue de la Parole de Dieu, l'heure d'oraison et la prière de l'Eglise, en communauté. Ajoutez des journées de « reprise » personnelle et communautaire, des lectures enrichissantes, la grande retraite annuelle... et ce que chacune invente !

EN COMMUNAUTE FRATERNELLE. Si nous vivons en communauté, ce n'est pas d'abord pour être « bien entre nous » (certains jours, nous serions déçues !), c'est pour mieux exercer notre Mission et le faire ensemble. Cela suppose un désir fort pour construire, jour après jour, une communauté vivante et priante, centrée sur la Mission. Nous avons à prendre soin les unes des autres, à nous épauler, à nous entraider à avancer dans la foi... pour vivre et partager, finalement, un meilleur service.

AU SERVICE DES PAUVRES. C'est vraiment la finalité de notre vocation. Aimer Dieu, oui, mais pas en rêve, en Le servant corporellement et spirituellement, en la personne, des démunis, des souffrants, « à la sueur de nos fronts et à la force de nos bras » (St Vincent). Nous rejoignons là, l'appel du pape François qui nous demande expressément de : « Porter le Christ aux périphéries... Ce ne sont pas, d'abord, des lieux, ce sont surtout des personnes, celles qui sont marginalisées, méprisées ».

La Communauté des Filles de la Charité

Journée mondiale des malades

« Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi je vous soulagerai »

(Mt 11, 28)

« Chers frères et sœurs malades, la maladie vous place d'une façon toute particulière parmi ceux qui sont « fatigués et opprimés », ceux qui attirent le regard et le cœur de Jésus. C'est de là que vient la lumière pour vos moments d'obscurité, l'espérance pour votre réconfort. Il vous invite à aller à lui : « Venez ». En lui, en effet, les inquiétudes et les interrogations qui surgissent en vous, dans cette " nuit " du corps et de l'esprit, trouveront de la force pour être traversées. Certes, le Christ ne nous a pas donné de recettes, mais, par sa passion, sa mort et sa résurrection, il nous libère de l'oppression du mal. Dans votre condition, vous avez certainement besoin d'un lieu pour vous réconforter. L'Église veut être toujours davantage et toujours mieux l' " auberge " du bon Samaritain qu'est le Christ (cf. Lc 10, 34), à savoir la maison où vous pouvez trouver sa grâce, qui s'exprime par la familiarité, l'accueil, le soulagement. Dans cette maison, vous pourrez rencontrer des personnes qui, guéries par la miséricorde de Dieu dans leur fragilité, sauront vous aider à porter la croix en faisant de leurs propres blessures des ouvertures par lesquelles regarder l'horizon au-delà de la maladie et recevoir la lumière et l'air pour votre vie. C'est dans cette œuvre de réconfort envers les frères malades que se situe le service du personnel de santé, médecin, infirmiers, agents sanitaires et administratifs, aides-soignants et volontaires qui, par leur compétence, agissent en faisant sentir la présence du Christ, qui offre sa consolation et se charge de la personne malade en soignant ses blessures. Mais, eux aussi, sont des hommes et des femmes, avec leurs fragilités et leurs maladies. Pour eux, en particulier, s'applique ce propos selon lequel « une fois que nous avons reçu le repos et le réconfort du Christ, nous sommes appelés à notre tour à devenir repos et réconfort pour nos frères, avec une attitude douce et humble, à l'imitation du Maître »

Pape François, extrait du message pour la Journée mondiale des malades, 3 janvier 2020.

La **Journée mondiale des malades** a été instituée en 1992 par le pape Jean-Paul II. Elle est célébrée chaque année, le 11 février, jour de la fête de Notre-Dame de Lourdes.

Notre communauté entourera le **samedi 15 février**, lors de la messe de 9h, ceux et celles qui recevront le sacrement des malades. Un chrétien peut recevoir ce sacrement chaque fois qu'il est atteint d'une grave maladie, avant une grave opération ou si la maladie progresse. Si vous désirez vivre cette démarche, merci de prévenir la cathédrale afin qu'un prêtre prenne contact avec vous.



« **J'étais malade et vous m'avez visité** » (Mt 25, 36). Cette parole du Seigneur s'adresse à tout baptisé. Certains parmi nous vivent déjà cette mission en portant la communion à une personne isolée ou malade, un voisin, parfois même à leur propre conjoint. Que vous viviez déjà cette mission ou non, nous vous proposons de nous retrouver le samedi 15 février, à l'issue de la messe de 9h, pour un temps d'échanges et de formation.

Agenda

Mardi 4 février	Groupe biblique de lecture et d'échanges autour des psaumes, à 18h30, à la Cure.
Mercredi 5 février	Rosaire vivant à 19h45, à la chapelle des chanoines.
Jeudi 6 février	Conseil pastoral
Samedi 8 février	Temps convivial avec les membres du service d'accueil de la cathédrale.
Vendredi 14 février	Bénédiction des fiancés et des couples mariés lors de la messe de 19h.
Samedi 15 février	Onction des malades lors de la messe de 9h.
Dimanche 16 février	Heure d'orgue avec Lionel Avot, organiste à l'Etoile, à Paris
Vendredi 21 février	Installation d'un nouveau chanoine lors de la messe de 19h le P. Matthieu Thouvenot, recteur de la basilique de Fourvière.
Vendredi 21 février	Rencontre avec l'Association Lyon Cathédrale.
Dimanche 23 février	Vernissage du Chemin de croix à l'issue de la messe de 10h30.
Mercredi 26 février	Mercredi des Cendres. Début du Carême. Jour de jeûne et d'abstinence. Messe avec imposition des cendres à 9h et 19h, présidée par Mgr Dubost.
Vendredi 28 février	Chemin de croix à 12h30 dans la cathédrale. Partage d'une soupe à partir de 11h45 au pavillon des Antonins (rue des Antonins)
Dimanche 1^{er} mars	Première conférence de Carême à 15h30. « Vivre au temps d'Irénée. Être chrétien à Lyon au II^{ème} siècle. » Appel décisif des catéchumènes à 17h30.

Eclats de foi



Levez les yeux vers la toile qui est au-dessus de la chapelle des chanoines. La **Présentation de Jésus au Temple**, peint par Hyacinthe Collin de Vermont, en 1735, se trouvait initialement au Carmel de l'Incarnation, à Paris qui fut fermé à la Révolution française et rasé en 1797. On distingue clairement deux groupes, l'un assis, l'autre debout. Les deux femmes et les deux enfants étonnés sont témoins de la scène. Ils ont un autre rôle : ce sont nos guides dans le tableau, l'enfant capte notre regard et nous guide vers sa mère qui scrute la scène centrale. Au centre, le Christ nu est tenu respectueusement sur un linge blanc dans les bras du vieillard Syméon. Au-dessus de l'enfant, la prophétesse Anne cumule tous les symboles d'une femme âgée, notamment un visage ridé et un voile. Elle esquisse un geste de bénédiction sur la tête du Christ. Ce sont eux le point central du tableau. La Vierge et Joseph excentrés regardent interloqués, comme le dit l'Évangile, la scène qui se déroule devant eux.

Noémie Marijon

Sont confiés à notre prière

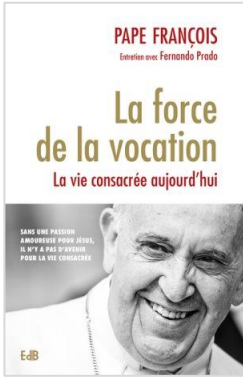
LAZARE CHAMBEFORT, baptisé le 5 janvier, à l'église Saint-Georges

GREGOIRE BOSVET, dont les funérailles ont été célébrées à la Cathédrale le 6 janvier.

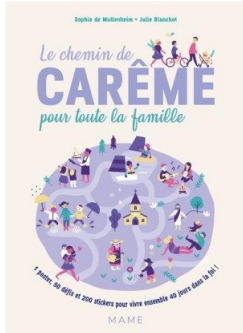
Intentions du Pape pour le mois de février

Prions pour que le cri de tant de migrants victimes de trafics criminels soit entendu et pris en compte : ils sont nos frères et sœurs en humanité.

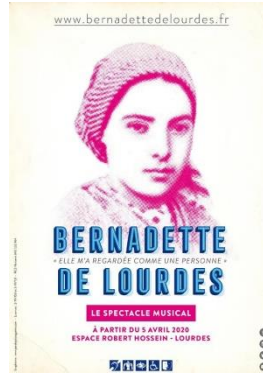
Pour aller plus loin



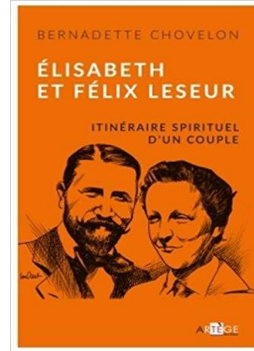
Toute la force de ce texte réside dans cet entretien mené avec simplicité et en toute liberté. Le pape François parle de la vocation religieuse avec beaucoup de sentiment et de souffle. Quel regard pose-t-il sur la vie consacrée aujourd'hui ? Quel avenir ? La réponse est immédiate et donne le ton : « la vocation est de vivre à fond l'appel de Jésus amoureux ».



Parce qu'il n'est pas toujours facile de vivre le Carême en famille, voici un outil "clé en mains" pour préparer petits et grands à la grande fête de Pâques. Une façon de se motiver ensemble, de s'entraider pour la prière, le jeûne et l'aumône et de se rapprocher du Christ pendant 40 jours !



Pas un livre mais une comédie musicale ! *Bernadette de Lourdes* revient à partir du mois d'avril dans la cité mariale. Même si vous connaissez l'histoire des apparitions à la grotte de Massabielle, vous la découvrirez d'une manière nouvelle grâce à des musiques, une mise en scène et des jeux d'acteurs bouleversants. Le cd est déjà en vente mais ne manquez pas de faire le déplacement pour voir ce beau spectacle.



Récit de l'itinéraire spirituel d'Elisabeth Leseur, dans sa vie de couple et au cours de sa longue période de maladie, mais aussi de Félix Leseur, athée militant, qui s'est converti après le décès de son épouse, est devenu dominicain et a contribué à la diffusion des écrits d'Elisabeth.

Horaires

MESSES - OFFICES

Dimanche	8h30 et 10h30
Lundi au vendredi	9h et 19h
Samedi	9h
Laudes	du lundi au samedi, à 8h40 <i>à la chapelle des chanoines</i>
Vêpres	samedi à 17h30 <i>dans le chœur de la cathédrale</i>

ADORATION EUCHARISTIQUE

Vendredi	17h à 18h45
----------	-------------

RENCONTRER UN PRETRE (écoute et confession)

Lundi au vendredi	17h à 19h
-------------------	-----------

- CATHEDRALE SAINT JEAN-BAPTISTE -

8 place Saint-Jean - 69005 Lyon
primatiale@lyon.catholique.fr • 09 81 15 74 01

www.primatiale.fr

